

La priorité de la promesse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gal. 3:15-20, Genèse 9:11-17, Matthieu 5:17-20, Exode 16:22-26, Genèse 15:1-6.

Verset à mémoriser: « Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de Sa grâce. » (Galates 3:18, LSG).

Quelqu'un a demandé une fois à un politicien: « est-ce que vous avez tenu toutes les promesses que vous aviez faites pendant la campagne? » Il répondit: « Oui... Eh bien, du moins toutes les promesses que je voulais tenir. »

Qui n'a pas, à un moment ou un autre, été à une extrémité ou l'autre d'une promesse non tenue? Qui n'a pas une fois rompu une promesse ou reçu une promesse pour la voir ensuite oubliée ou rompue?

Parfois les gens font une promesse, avec pleinement l'intention de la tenir, mais, plus tard, ils l'ignorent; d'autres font une promesse, en sachant alors même que les sons quittent leurs lèvres ou les lettres leurs doigts, que c'est un mensonge.

Heureusement pour nous, les promesses de Dieu sont d'un ordre tout à fait différent. La parole de Dieu est sûre et immuable. « C'est Moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie, d'une terre lointaine un homme pour accomplir Mes desseins, Je l'ai dit, et Je le réaliserai; Je l'ai conçu, et Je l'exécuterai ». (Ésaïe 46:11, LSG).

Dans la leçon de cette semaine, Paul dirige notre attention sur la relation entre la promesse de Dieu à Abraham et la loi donnée à Israël 430 ans plus tard. Comment la relation entre les deux doit-elle être comprise, et quelles implications la compréhension de cette relation a sur la prédication de l'évangile?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 Aout.

La loi et la foi (Galates. 3:15–18)

Même si ses adversaires admettent que la vie d'Abraham est principalement caractérisée par la foi, Paul savait qu'ils auraient encore des questions sur le pourquoi Dieu avait donné la loi à Israël environ quatre siècles après Abraham. Le don de la loi n'annule-t-il pas tout accord précédent?

Quel point Paul avance-t-il dans l'analogie entre la volonté définitive d'une personne, le testament et l'alliance de Dieu avec Abraham?

Gal. 3:15–18.

Une alliance et une volonté sont généralement différentes. Une alliance est en général une entente mutuelle entre deux ou plusieurs personnes, souvent appelée un « contrat » ou un « traité »; en revanche, un testament (expression d'une volonté) est la déclaration d'une seule personne. La traduction grecque de l'Ancien Testament, la Septante, ne traduit jamais l'alliance de Dieu avec Abraham avec le mot grec utilisé pour les accords ou les contrats (*syntheke*). Au lieu de cela, elle utilise le mot qui se rapporte au testament ou à la volonté (*diatheke*). Pourquoi? Probablement parce que les traducteurs reconnaissaient que l'alliance de Dieu avec Abraham n'était pas un traité entre deux individus, où des promesses mutuellement contraignantes sont faites. Au contraire, l'alliance de Dieu ne reposait sur rien d'autre que Sa propre volonté. Il n'y avait aucune conjonction telle que « si, alors, et, ou mais ». Abraham devait simplement prendre Dieu au mot.

Paul passe en revue ce double sens de « volonté » et « alliance » afin de mettre en évidence les caractéristiques spécifiques de l'alliance de Dieu avec Abraham. Du côté de la volonté humaine, la promesse de Dieu concernait un bénéficiaire, Abraham et sa descendance (*Genèse 12:1-5, Galates 3:16*); elle implique également un héritage (*13:15, 17:8, Rom. 4:13, Gal 3:29*). L'immutabilité de la promesse de Dieu est plus importante pour Paul. De la même manière que la volonté d'une personne ne peut changer une fois exécutée, ainsi, le don de la loi à travers Moïse ne peut pas annuler l'alliance précédente de Dieu avec Abraham. L'alliance de Dieu est une promesse (*Galates 3:16*), et en aucun cas Dieu ne peut rompre Sa promesse (*Ésaïe 46:11, Heb. 6:18*).

Remplacez le mot « alliance » par « promesse » dans les passages suivants. Quelle est la nature de « l'alliance » dans chaque passage? Comment le fait de comprendre l'alliance de Dieu comme une promesse explicite le sens du passage, et comment cela nous aide à mieux comprendre ce qu'est une alliance? (*Gen. 9:11-17, 15:18, 17:1-21*). Qu'est-ce que cela nous enseigne aussi, au sujet du caractère de Dieu, et comment nous pouvons Lui faire confiance?

La foi et la loi (Rom. 3:31)

Paul a fortement soutenu la suprématie de la foi dans la relation d'une personne avec Dieu. Il a répété que ni la circoncision ni aucune autre « œuvre de la loi » n'est une condition préalable au salut, « parce que nul ne sera justifié par les œuvres de la loi » (*Galates 2:16, LSG*). En outre, ce n'est pas l'œuvre de la loi, mais plutôt la foi qui est la marque de définition du croyant (*Galates 3:7*). Cette négation répétée des œuvres de la loi soulève la question: « La loi n'a-t-elle alors aucune valeur? Dieu a-t-Il fini avec la loi ?»

Étant donné que le salut vient par la foi et non par les œuvres de la loi, Paul veut-il dire que la foi abolit la loi? Que nous disent les textes suivants? Comparez Rom. 3:31 avec Romains 7:7, 12; 8:3 et Matthieu 5:17-20?

L'argument de Paul dans Romains 3 met en parallèle sa discussion sur la foi et la loi dans Galates. Sentant que ses commentaires pourraient conduire certains à conclure qu'il exaltait la foi au détriment de la loi, Paul pose la question rhétorique: « Anéantissons-nous donc la loi par la foi? » (*LSG*). Le mot traduit par « anéantir » dans Romains 3:31 (*LSG*) est *katargeo*. Paul emploie le mot fréquemment, et il peut être traduit par « annuler » (*Romains 3:3, BJ*), « supprimer » (*Eph. 2:15, BJ*), « détruire » (*Romains 6:6, LSG*), ou (*1 Cor. 6:13, LSG*). De toute évidence, si Paul voulait accepter l'idée que la loi a été en quelque sorte abolie avec la croix, comme certaines personnes aujourd'hui affirment qu'il a enseigné, ç'aurait été le temps. Mais Paul, non seulement rejette ce sentiment avec un non catégorique, mais aussi, il affirme que son évangile « établit » la loi!

« Le plan de la justification par la foi révèle l'importance que Dieu donne à Sa loi en exigeant et en offrant le sacrifice expiatoire. Si la justification par la foi abolit la loi, alors la mort expiatoire de Christ n'aurait pas été nécessaire pour libérer le pécheur de ses péchés et le restaurer dans sa condition de paix avec Dieu.

De plus, une foi authentique implique en soi une volonté sans réserve d'accomplir la volonté de Dieu dans une vie d'obéissance à Sa loi ... La foi réelle, basée sur l'amour inconditionnel pour le Sauveur, ne peut conduire qu'à l'obéissance. » —*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 510.

Pensez aux implications si vraiment Paul avait dit que la foi annulait la nécessité d'observer la loi. Alors, par exemple, l'adultère, le vol, ou même le meurtre, seraient-ils encore des péchés? Pensez à la tristesse, à la douleur, et à la souffrance que vous auriez pu vous épargner si seulement vous obéissiez à la loi de Dieu. Quelle souffrance avez-vous traversée personnellement ou vu d'autres traverser à la suite d'une désobéissance à la loi de Dieu?

Le but de la loi

Dans Galates 3:19-29, Paul fait plusieurs références à « la loi ». À quelle loi Paul fait-il principalement allusion dans cette section de Galates?

Certains, croyant que l'expression « jusqu'à » au verset 19 (*LSG*) indique que cette loi n'était que temporaire, ont pensé que le passage doit se référer à la loi cérémonielle, parce que le but de cette loi avait été accompli sur la croix et avait donc pris fin. Même si cela fait sens en soi-même, cela ne semble pas être le point de vue de Paul dans Galates. Alors que la loi cérémonielle, de même que celle morale, fut « ajoutée » au Sinäï à cause des transgressions, nous verrons en examinant la question suivante que Paul semble avoir principalement la loi morale à l'esprit.

Paul dit-il que la loi a été ajoutée? À quoi a-t-elle été ajoutée et pourquoi? Cf. Galates 3:19 et Rom. 5:13, 20?

Paul ne dit pas que la loi a été ajoutée à l'alliance de Dieu avec Abraham, comme s'il s'agissait d'une sorte d'additif à un testament qui modifiait les dispositions initiales. La loi avait existé depuis longtemps avant le Sinäï (Voir l'étude de demain). Paul veut dire, au contraire, que la loi a été donnée à Israël dans un but tout à fait différent. C'était pour rediriger les gens vers Dieu et la grâce qu'Il offre à tous ceux qui viennent à Lui par la foi. La loi nous révèle notre condition pécheresse et notre besoin de la grâce divine. La loi n'avait pas pour but d'être une sorte de programme pour « gagner » le salut. Au contraire, elle a été donnée, dit Paul, « pour que l'offense abondât » (*Rom. 5:20, LSG*); autrement dit, pour nous montrer plus clairement le péché dans notre vie (*Rom. 7:13*).

Alors que les lois cérémonielles annonçaient le Messie et insistaient sur la nécessité d'un Sauveur et de la sainteté, c'est la loi morale, avec ses « tu ne ... pas » qui révèle le péché, qui nous montre que le péché n'est pas seulement une partie de notre état naturel, mais qu'il est aussi, en effet, une violation de la loi de Dieu (*Rom. 3:20, 5:13, 20 ; 7:7, 8, 13*). C'est pourquoi Paul dit: « Là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression » (*Rom. 4:15, LSG*). « La loi agit comme une loupe. En effet, ce dispositif n'augmente pas le nombre des taches sales qui sont sur un vêtement, mais plutôt, il les fait ressortir plus nettement et les révèle en plus grand nombre qu'on ne pourrait les voir à l'œil nu. » – William Hendriksen, *New Testament Commentary, Exposition on Galatians* (Grand Rapids, Mich.: Baker Book House, 1968), p. 141.

La durée de la loi de Dieu

L'affirmation de Paul sur la loi de Dieu étant ajoutée au Mont Sinaï signifie-t-elle que la loi n'existait pas auparavant? Si non, quelle était la différence avant et après le Mont Sinaï? (Lisez Genèse 9:5, 6 ; 18:19; 26 : 5 ; 39:7-10 ; Exode 16:22-26.)

Dieu n'avait pas besoin de révéler Sa loi à Abraham avec le tonnerre, la foudre et une pénalité de mort (*Exode 19:10-23*). Pourquoi, alors, Dieu donne-t-Il la loi aux Israélites de cette manière? C'est parce que, au cours de leur esclavage en Égypte, les Israélites avaient perdu de vue la grandeur de Dieu et de Ses normes morales élevées. En conséquence, l'étendue de leur propre nature pécheresse et le caractère sacré de la loi de Dieu devaient leur être révélés. La révélation au Sinaï n'a certainement fait que cela.

Que veut dire Paul quand il dit que la loi a été ajoutée « jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite »? *Gal. 3:16-19 (LSG)*.

Beaucoup ont interprété ce texte comme signifiant que la loi donnée au Mont Sinaï était temporaire. Elle est entrée en vigueur 430 ans après Abraham et a pris fin lorsque Christ est venu. Cependant, cette interprétation est contraire à ce que Paul dit de la loi dans l'épître aux Romains, et aussi dans d'autres passages de la Bible, tels que Matthieu 5:17-19.

L'erreur que font souvent certains lecteurs avec ce passage doit supposer que l'expression « jusqu'à ce que » implique toujours une durée limitée de temps. Ce n'est pas le cas. En décrivant la personne qui craint le Seigneur, Psaume 112:8 (*BFC*) dit: « Ferme sur sa position, il attend sans peur de voir la défaite de ses adversaires. » Cela signifie-t-il que, lorsqu'il triomphe, il aura peur? Dans *Apocalypse 2:25 (LSG)* Jésus dit: « seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que Je vienne. » Jésus signifie-t-Il que quand Il viendra, nous n'aurons plus besoin d'être fidèles?

Le rôle de la loi n'a pas pris fin avec la venue de Christ. La loi continuera à indiquer le péché tant qu'elle existe. Ce que Paul veut dire, c'est que la venue de Christ marque un tournant décisif dans l'histoire humaine. Christ peut faire ce que la loi ne peut jamais accomplir – prévoir un vrai remède contre le péché, c'est-à-dire, justifier les pécheurs, et par Son Esprit, accomplir Sa loi en eux (*Rom. 8:3, 4*).

Avez-vous déjà pensé, si seulement le Seigneur faisait ceci ou cela pour moi, alors je ne douterais plus ou ne Lui poserais plus de questions? Cependant, pensez à ce qui s'est passé au Sinaï, quelle puissance manifestation de la puissance de Dieu les Israélites ont vue – et après, qu'ont-ils fait? Qu'est-ce que cela devrait vous dire sur ce qu'est la vraie foi et comment nous l'avons et maintenons? (Voir Colossiens 2:6).

La supériorité de la promesse

« C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner. » (*Actes 7:38, LSG*).

Dans Galates 3:19, 20, Paul continue sa pensée sur le fait que la loi ne détruit pas l'alliance de grâce; ceci est important car, si la théologie de ses adversaires était correcte, la loi ne ferait exactement que cela. Pensez, alors, à ce que notre position de pécheurs serait si nous devions compter sur notre observance de la loi, par opposition à la grâce de Dieu, pour nous sauver. En fin de compte, nous serions sans espoir.

Bien que les détails des observations de Paul dans Galates 3:19, 20 soient difficiles, son point de base est clair: la loi complète la promesse, parce qu'elle a été véhiculée par les anges et Moïse. La connexion des anges à la transmission de la loi n'est pas mentionnée dans Exode, mais on trouve ce fait dans plusieurs autres endroits dans l'Écriture (*Deutéronome 33 : 2 ; Actes 7:38, 53; Hébreux 2:2*). Paul utilise le mot *médiateur* dans 1 Timothée 2:5 en référence à Christ, mais ses commentaires ici suggèrent fortement qu'il a Deutéronome 5:5 à l'esprit, où Moïse dit : « Je me tins alors entre l'Éternel et vous, pour vous annoncer la parole de l'Éternel. » (*LSG*).

Aussi majestueux que soit le don de la loi sur le Sinaï, avec d'innombrables anges présents, et aussi important que fut Moïse comme le législateur, l'octroi de la loi était indirect. En contraste, la promesse de Dieu a été faite directement à Abraham (et, par conséquent, à tous les croyants), car un médiateur n'était pas nécessaire. En fin de compte, quelle que soit l'importance de la loi, elle ne remplace pas la promesse du salut par la grâce au moyen de la foi. Au contraire, la loi nous aide à mieux comprendre à quel point cette promesse est vraiment merveilleuse.

Décrivez la nature des rencontres directes d'Abraham avec Dieu. Quel avantage a-t-il eu d'une telle immédiateté avec Dieu? *Examinez Genèse 15:1-6, 18:1-33, 22, 1-18.*

Pensez à d'autres rencontres que des gens ont eues avec Dieu dans la Bible – Adam et Ève en Éden (*Genèse 3*); l'échelle de Jacob (*Genèse 28*); Paul sur le chemin de Damas (*Actes 9*). Peut-être que vous n'avez pas connu quelque chose d'aussi dramatique, mais de quelle manière Dieu s'est-Il révélé à vous? Pensez aussi à ceci: y a-t-il quelque chose dans votre vie personnelle qui vous empêche d'avoir le genre d'intimité et d'immédiateté qu'Abraham a vécu avec Dieu? Si oui, quelles mesures pouvez-vous prendre pour changer cela?

Réflexion: « Au cours de leur servitude, les Hébreux avaient en bonne partie perdu la connaissance de Dieu et des principes renfermés dans l’alliance avec Abraham. En outre, le Seigneur voulait les amener à L’aimer, à se confier en Lui et à sentir leur besoin de Son secours en les amenant à la mer Rouge dans un endroit où, poursuivis par les Égyptiens, il leur était impossible d’échapper. Ce but fut atteint. Leur délivrance les remplit d’amour et de reconnaissance envers Dieu, et aussi de confiance en Son puissant soutien. Une vérité plus grande encore devait leur être inculquée. Ayant vécu au milieu de l’idolâtrie, ils ne se faisaient une juste idée ni de la sainteté de Dieu, ni de la profonde perversité de leurs cœurs et de leur complète incapacité d’obéir par eux-mêmes à la loi divine et, par conséquent, de la nécessité d’un Sauveur. » -Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 331, 332.

« La loi de Dieu, prononcée dans la grandeur terrible du Sinaï, est l’énoncé de la condamnation du pécheur. La loi a le pouvoir de condamner, mais elle n’a aucun pouvoir de pardonner ou de racheter. » – Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1094.

Discussion:

❶ Pensez à toute cette idée de promesses, surtout celles brisées. Comment vous sentez-vous envers ceux qui ont rompu leur promesse envers vous? Qu’est-ce que cela change si une personne voulait tenir sa promesse, mais n’a pas pu le faire, ou si la personne a changé d’avis, ou si vous avez réalisé que la personne n’avait jamais voulu tenir parole? Qu’est-il arrivé à votre niveau de confiance après la rupture de la promesse, peu importe la raison? Que signifie pour vous le fait de savoir que vous pouvez faire confiance aux promesses de Dieu? Ou peut-être la question devrait être, comment pouvez-vous apprendre à faire confiance aux promesses de Dieu en premier?

❷ En quoi sommes-nous en danger d’être corrompu par notre environnement au point que nous perdons de vue les vérités importantes que Dieu nous a données? Comment pouvons-nous être conscients de toutes les influences corruptrices, et de comment nous pouvons les combattre?

Résumé: Le don de la loi sur le Sinaï n’invalide pas la promesse que Dieu a faite à Abraham, et la loi elle-même ne modifie en rien les dispositions de la promesse. La loi a été donnée pour que les gens puissent être mis au courant de la véritable ampleur de leur nature pécheresse et pour qu’ils reconnaissent leur besoin de la promesse de Dieu à Abraham et à Ses descendants.

Plus de pierres du diable: 1^e partie

Yerakayya et Chinnammi vivent dans un petit village du nord-est de l'Inde.

Comme la plupart des gens dans leur village, ils travaillent comme ouvriers des champs de plantation de riz. Pour ce travail éreintant, le couple gagne environ 45 roupies (moins d'1\$ US) par jour. C'est assez pour acheter de la nourriture, mais insuffisant.

Yerakayya est un leader dans son village, et la vie n'était pas facile. Une nuit les démons commencèrent à jeter des grosses pierres sur leur toit de tuiles. Les pierres les réveillèrent et cassèrent quelques tuiles sur leur toit. Nuit après nuit, les pierres perturbaient leur sommeil. Les démons restaient dans un arbre près de la maison du couple, mais Yerakayya n'a pas osé abattre l'arbre, de peur que les démons n'essayent quelque chose de pire.

Le couple priait à chaque temple dans la région, offrant des cadeaux et des sacrifices aux dieux pour faire cesser les pierres des diables, mais rien ne marchait.

Ils apprirent que dans un village éloigné, des gens pouvaient faire la magie pour chasser les démons. Ils firent le long voyage jusqu'au village et payèrent de l'argent pour que les gens fasse leur magie, mais quand ils sont retournés à la maison, ils trouvèrent plus de pierres sur le sol autour de leur maison.

Cette nuit-là, plus de pierres tombèrent sur leur toit. Les perturbations durèrent environ un an.

Un jour un pasteur Adventiste du septième jour, S. S. Rao, visita leur village. Il trouva Yerakayya et se présenta. Puis le pasteur dit à Yerakayya qu'il est venu parler au peuple dans ce village à propos du Dieu vivant, qui aime et veut les sauver.

Yerakayya s'assit sur sa véranda et écouta attentivement. Le pasteur s'imaginait qu'il avait bu de l'alcool et il se demandait combien il l'écoutait. Enfin, le pasteur demanda à Yerakayya ce qu'il pouvait faire pour aider les villageois comment rendre leur mode de vie meilleur.

Yerakayya regarda le pasteur dans les yeux et cria: « si votre Dieu est un vrai Dieu, prouvez-le moi. Que les démons cesse de lancer des pierres sur ma maison et je croirai! » Yerakayya montra le tas de pierres à côté du pasteur alors qu'il racontait son histoire.

Le pasteur écouta et lui dit : « je vais prouver que mon Dieu est plus fort que le diable. Je vais tenir des réunions dans ce village. Si les démons jettent des pierres au cours des réunions, je vais prier que Dieu les arrêtent. Si les démons cessent de jeter des pierres, vous saurez que le Dieu du ciel est le vrai Dieu et vivant. » Yerakayya accepta.

À suivre ...

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Galates 3: 18*

► **Objectifs:**

Savoir: Expliquer la relation entre la loi et la promesse du salut.

Ressentir: Ressentir le contraste entre notre relation à Dieu par le biais de Sa promesse de la grâce et par le biais de la loi.

Agir: Accepter la promesse de la grâce par la foi tout en étant bénéficiaire de la loi.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: La promesse de l'alliance.

A Comment l'importance que Dieu donne à la loi est-elle reflétée dans Son plan pour la justification par la foi?

B Quel est le but de la loi dans un système fondé sur la promesse de Dieu de la grâce?

II. Ressentir: Les rencontres intimes.

A Comment la puissance et le drame de la rencontre avec Dieu au Mont Sināï enseigne à Israël sur la nature de Dieu?

B Comment cette rencontre avec Dieu se compare et contraste avec la relation intime que Dieu avait avec Abraham et les promesses qu'Il lui a faites?

III. Agir: La voie de la promesse.

A Comment pouvons-nous choisir de bénéficier de notre relation à la loi comme un miroir, un enseignant et un guide qui mène à Christ?

B Comment pouvons-nous utiliser cette relation à la loi pour nous aider à développer une relation plus intime avec le dispensateur de la promesse?

C Comment la loi peut-elle augmenter notre foi?

► **Résumé:** Notre salut est basé sur notre acceptation, par la foi, de la justice et de la rédemption de Christ. La loi sert à illustrer le caractère de Dieu et à nous révéler nos propres insuffisances, en nous conduisant à la seule source de la justice.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Concept clé de croissance spirituelle: La leçon de cette semaine vise à nous aider à comprendre le rôle de la loi – « la loi d'amour. » Notre capacité à observer cette loi dans notre marche de foi est la manifestation de la grâce divine.

Coin du moniteur: Un bon exercice de réflexion ou de discussion à mener avec votre classe est de réfléchir à pourquoi Paul passe tellement de temps à faire la distinction entre le rôle de la foi dans le salut et le rôle de la loi. Mettez l'accent sur le contexte culturel de l'époque pour aider à élucider plus loin pourquoi les Galates avaient besoin d'instructions en ce qui concerne le rôle de la foi et la loi dans le salut, et la leçon que Paul essaie de transmettre.

Discussion: Nous savons par la lecture de la Bible et l'étude de l'histoire du peuple juif que la loi morale et cérémonielle était essentielle à leur culture et liée étroitement à leur foi en la venue du Messie. Dans Exode, nous lisons à propos de Dieu donnant la loi, ainsi que Ses instructions sur les tribus et les personnes qui devaient assumer des responsabilités pour assurer l'exécution de ces lois, leur mise en œuvre et leur survie. Encore, n'est-ce pas intéressant que Jésus n'ait pas eu grand-chose à voir avec les chefs « religieux » établis d'alors – les rabbins, les scribes, les saducéens, les pharisiens, et ainsi de suite – alors que ceux-ci étaient les dirigeants mêmes qui étaient profondément impliqués dans l'observation et la préservation de la loi?

Considérez ceci: Nous pouvons discerner du manque d'engagement de Jésus avec ces dirigeants que la loi qu'ils portaient à cœur n'était pas celle qui importait Jésus. Les pharisiens et les saducéens voulaient « le respect » des normes, et lorsque les individus étaient en situation de non-conformité, ils étaient là pour juger et punir les contrevenants (*Jean 8:1-11*). Jésus et la loi qui Le concernait traitaient peu des choses auxquelles s'intéressait l'église établie d'alors en matière de la défense de la loi. Pourquoi était-ce donc?

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: La culture du légalisme se produit dans les communautés de foi lorsque la compréhension et la pratique de la « loi » dévie de « la loi d'amour » de Dieu et se transforme en modèles ou en lois forgées par les humains et en systèmes juridiques. Nous savons par la lecture de la Bible que la culture religieuse dans laquelle naquit Jésus était devenue légaliste, même si, en principe, la religion juive a toujours été axée sur la grâce. Nous voyons des preuves que cette culture légaliste a continué tout au long de Sa vie et après Sa mort, ce qui rend nécessaire

la lettre de Paul aux Galates, qui cherche désespérément à remettre l'accent sur l'évangile, à savoir que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi et que la loi de Dieu est une « loi d'amour et de grâce. » La mesure à laquelle nous nous battons avec les concepts énoncés dans Galates, plus précisément le rôle de la foi et la loi dans la vie des croyants, reflète le fait que trop souvent nous aussi, comme ceux au temps de Jésus, devons réorienter notre façon de penser.

Commentaire biblique

Afin d'apprécier pleinement le message que Paul cherche à transmettre dans Galates concernant le rôle et la relation entre la foi et l'obéissance à la loi, il est encore plus important de définir la loi en question. La recherche sur le contexte culturel dans lequel Paul écrivait peut aider à identifier la loi dont il parlait – et la loi dont il ne parlait pas.

À l'époque où il semblait comme si le monde entier était embrasé par la culture grecque, certains groupes juifs avaient surgi, avec l'intention de préserver leurs traditions culturelles et religieuses. Les sadducéens croyaient que seuls les cinq livres de Moïse (*Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome*) faisaient autorité, et ces hommes souhaitaient préserver le respect des lois énoncées dans ces livres. Les pharisiens étaient intéressés par la préservation des coutumes juives et en particulier la loi de Moïse, à partir de laquelle ils avaient développé des applications de la loi à la vie courante. Il est intéressant, alors, que le pharisien le plus célèbre dans toute la Bible – bien que peu de gens réalisent que c'est ce qu'il avait autrefois été – soit l'apôtre Paul (*Phil. 3:5*). Qui peut alors mieux écrire les lettres de la Bible, comme Galates, qui visent à changer la façon de penser perpétuée par les enseignements des Pharisiens et des groupes similaires qui mettaient l'emphase sur l'application rigoureuse de la loi à toutes les facettes de la vie dans la société?

Le défi des Pharisiens et des Sadducéens, et comment leur histoire est instructive dans cette leçon, est que la loi à l'origine de leurs intérêts incluait, mais n'était pas limitée à cela, la même loi qui nous intéresse et sa valeur – les dix commandements. D'une importance primordiale, nous devons apprendre des erreurs qu'ils ont commises en renversant la loi même qu'ils prétendaient défendre. Lorsque Jésus était sur terre, Il leur a adressé Ses paroles les plus dures.

Il est important de se rappeler que la loi de Dieu provient de la nature parfaite du code moral et du caractère de Dieu. La loi de Dieu est universelle, transcendante et inspirée pour nous exhorter à vivre pleinement et complètement dans l'ombre de Sa grâce. La loi de Dieu a pour rôle de nous instruire et de nous guider dans la façon de nous rapprocher du divin et d'acquérir une compréhension plus riche et plus profonde de Son amour. Comme le dit Paul dans Galates 5:14, la loi se résume en une seule directive : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*LSG*). Avoir la loi de Dieu dans votre cœur signifie avoir l'amour dans votre cœur (Ps. 40:8). Une communauté de foi où les croyants ont la loi d'amour dans leurs cœurs ne peut jamais être légaliste

dans un sens humain. En outre, la croyance en Dieu et le fait de mettre l'accent sur Son don de la vie ne peut que nous inspirer l'amour pour autrui, et cela montre de façon naturelle comment la foi mène à la loi d'amour dans nos cœurs..

Considérez ceci: Comment la prise en compte du message de Paul dans Galates 3, dans le contexte culturel et religieux de l'époque, apporte la lumière sur la relation entre la foi et l'observance de la loi? Comment la loi fonctionne-t-elle dans notre croissance dans la grâce de Dieu – ce qui a pour résultat le fruit de l'Esprit, indiqué dans Galates 5:22 – dont le premier fruit est l'amour, suivi de la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Pour les moniteurs: L'étude a utilisé la métaphore de la loi fonctionnant comme un microscope, afin que nous puissions mieux voir nos propres péchés. Encouragez la classe à discuter de comment la loi peut servir de différentes manières, par exemple, un moyen de nous aider à mettre l'accent sur le caractère magnifique de Dieu et la façon dont la loi peut nous aider à adopter les principes de vertu dans nos vies. Encouragez les membres à adapter de nouvelles façons de penser à la loi, puisque ce que nous pensons et prenons comme important se traduit dans la façon dont nous agissons et vivons, même de façon inconsciente. Comme le dit Hébreux 12:2 : « ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi » (LSG); mettre l'accent sur le caractère magnifique de Dieu nous aide à adopter les principes mêmes qu'Il a établis en obéissant Lui-même à la loi.

À méditer:

❶ Comment le fait de comprendre le contexte de la culture religieuse dans le Nouveau Testament aide-t-il à éclairer ce que Paul dit aux Galates dans le chapitre 3?

② Comment se fait-il que Galates 3 continue d'être aussi pertinent aujourd'hui, compte tenu particulièrement du fait que la question de la foi par rapport aux œuvres est un point permanent de dialogue et de discussion dans les communautés de foi?

► ÉTAPE 4 — Créer

Beaucoup d'entre nous, dans l'intimité de nos cœurs, se sentent jugés par nos propres normes internes, à cause du fait que nous ne parvenons pas à garder la loi de Dieu ou que d'autres ne parviennent pas à la garder. Comment la leçon de Paul dans Galates nous aide-t-elle à réorienter nos esprits et nos cœurs? Comment pouvons-nous nous recentrer sur notre foi en Dieu, sur Sa grâce, à travers le don parfait et le beau caractère de Jésus, pour adoucir nos cœurs au regard de nos propres défauts et ceux des autres? Comment pouvons-nous, en puisant dans cet esprit de pardon et de grâce, recentrer notre vie pour vivre vraiment notre plus haute vocation d'être fils et filles de Christ par la grâce seule, par la foi, par une vie en accord avec la loi de Dieu et en portant toutes les composantes du fruit de l'Esprit?

1. Que pouvez-vous faire, d'abord dans votre propre vie, puis au sein de votre famille, de votre cercle d'amis, et enfin, votre communauté de foi – pour réorienter l'accent des conversations et des activités sur une expérience basée sur la foi en Dieu – (par opposition à une autre basée sur les œuvres)?

2. Deuxièmement, si notre compréhension de la loi de Dieu n'est plus en accord avec des applications juridiques humaines, comment pouvons-nous recentrer notre compréhension de la loi de Dieu – une loi d'amour? Comment cela peut-il se traduire dans nos églises, nos écoles et autres collectivités, afin d'élever d'autres, en mettant l'accent sur la possibilité d'avoir le bonheur et la paix (pour nous-mêmes et pour les autres) par le biais de la loi d'amour?